

Montréal. — Dame A. B. a obtenu les secours qu'elle de-
mandait au Bon Frère dans plusieurs neuvaines.

Montréal. — Demoiselle Marie Hogues souffrait depuis
huit mois d'un tremblement nerveux contre lequel les médecins
avaient été impuissants : elle s'est trouvée guérie à la fin d'une
neuvaine au Frère Didace.

Montréal. — rue Lusignan No. 1. Une mère obtient à la
fin d'une neuvaine au Frère Didace, la guérison de son enfant
qui depuis un an était réduite à la dernière extrémité

Montréal. — 10 Mars 1893. Monsieur M. Lavallee remercie
le Bon Frère d'avoir procuré la solution d'une affaire très difficile.

Montréal. — 1 Avril 1893 conversion obtenue après invo-
cation du Frère Didace.

S. Henri de Montréal. — 8 Avril. Madame E. N. D. fait
avec sa famille une neuvaine au Bon Frère. Sa petite fille de
seize mois, défigurée par une maladie de peau très douloureuse
est soulagée dès le deuxième jour, puis à la fin complètement
guérie.

S. Henri de Montréal. — Avril 1893. Madame Lachapelle
remercie le Frère Didace, pour une guérison obtenue par son
intercession.